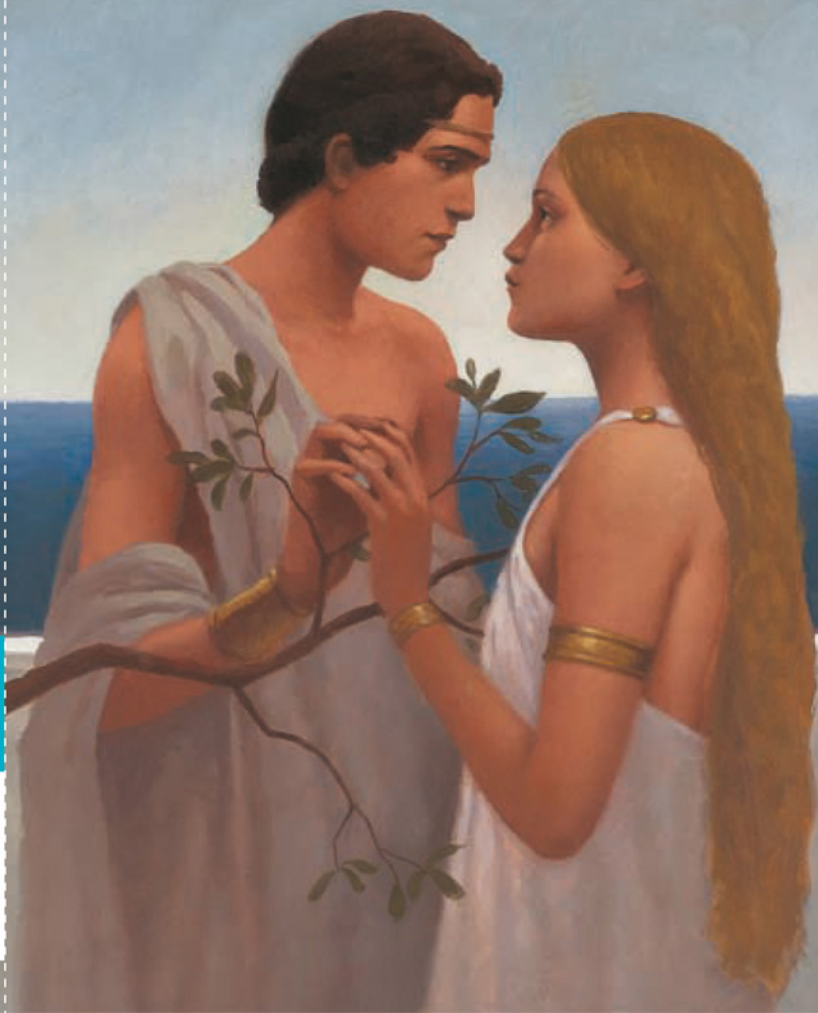


Brigitte Heller-Arfouillère

LE SERMENT DE DÉLOS



jeunesse

Flammarion

Brigitte Heller-Arfouillère

LE SERMENT DE DÉLOS

Lorsqu'elle tombe sous le charme d'Acontios, Cydippé est déjà promise à un mari choisi par ses parents. Mais par un stratagème, le jeune homme parvient à lui faire prononcer cette phrase : « Je jure de me marier avec Acontios ». Piégée, Cydippé décide de respecter le choix de sa famille et d'oublier ce serment. Seulement, jurer devant la déesse Artémis n'est pas sans conséquences...

« Je ne dois plus y penser... » se dit-elle. Puis, avec plus de fermeté, comme pour se persuader : « Je dois me marier. Père et Mère s'attendent à voir leur fille digne ! Toute cette histoire doit rester au fond de mon cœur, comme un secret... » »

Flammarion jeunesse

DÈS 12 ANS

ILLUSTRATION : François ROCA

LE SERMENT
DE DÉLOS

© Flammarion, 2011
87, quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13
ISBN : 978-2-0812-3721-6

BRIGITTE HELLER-ARFOUILLÈRE

LE SERMENT DE DÉLOS

Flammarion Jeunesse

Athènes, 432 avant J.-C.

LE CAUCHEMAR

Il se tenait debout devant elle et, immobile, la contemplait avec ferveur. Elle essaya de tendre la main pour le toucher, mais une voix l'en dissuada : « Non, Cydippé ! tu ne dois pas... »

La jeune fille gémit et, tournant la tête, chercha sa nourrice des yeux. Mais l'île était déserte. Il n'y avait plus personne, ni pèlerins, ni prêtres, ni esclaves. Juste une chèvre blanche qui broutait. Elle était seule désormais avec ce garçon et cela n'était vraiment pas convenable. Qu'étaient devenus tous les autres ?

— Où êtes-vous ? cria Cydippé. Pourquoi êtes-vous partis ? Que va dire la déesse ?

C'est alors qu'une main lui broya l'épaule, cherchant à l'entraîner. C'était Acontios. D'un signe de tête, il lui fit comprendre quel danger les menaçait.

Cydippé découvrit celle qu'elle était venue honorer ici même, dans cette île : Artémis ! La sœur jumelle d'Apollon se tenait à quelques mètres d'eux, son arc à la main. Elle semblait très en colère.

Malgré sa frayeur, Cydippé ne put s'empêcher de lui trouver une belle allure. Vêtue d'une tunique courte, celle qui était à la fois la déesse de la chasse et la protectrice des animaux avait les jambes nues, les pieds chaussés de sandales. Sa chevelure blonde retenue à l'arrière mettait en valeur son visage fin, à l'ovale parfait, et aux yeux vert foncé. Il émanait d'elle à la fois douceur et fermeté, violence et bienveillance...

D'un geste rapide, Artémis se saisit d'une des flèches qu'elle portait sur l'épaule droite, et banda son arc. Cydippé se mit à trembler. Ce n'était pas possible ! Artémis n'allait pas les mettre à mort, ce garçon et elle.

— Non, non ! ne nous tue pas ! hurla la jeune fille.

La main d'Acontios pressa à nouveau son bras.

— Regarde ! s'exclama-t-il, en l'obligeant à se retourner.

Ce n'était pas eux que la déesse visait, mais celui qui se tenait un peu plus loin en arrière : un homme encore jeune, aux cheveux très courts. Il déambulait

les mains dans le dos et l'air pensif. La jeune fille eut l'impression de le connaître, sans être capable de se souvenir de son nom ou de quoi que ce soit d'autre le concernant. Pourquoi Artémis voulait-elle le tuer ? En plus, il n'avait même pas vu que la déesse le visait. Il fallait absolument le prévenir.

— *Attention ! cria-t-elle. Attention !*

— Par Zeus, Cydippé, moins fort ! lui intima une voix familière. Si tu continues, tout le gynécée ¹ va se réveiller !

Éberluée, la jeune fille ouvrit les yeux et se redressa sur sa couche. Un frisson la parcourut. Où était-elle ? Que s'était-il passé ?

— Enfin ! reprit la nourrice, en retirant sa main de l'épaule de sa maîtresse et en s'emparant de la couverture roulée en boule au pied du lit. Je commençais à m'inquiéter...

— Néphélé... murmura la jeune fille, si tu savais...

— Toujours ce cauchemar ! soupira la nourrice en lui remontant les draps jusqu'au visage, la forçant à s'allonger. Je me demande jusqu'à quand cela

1. Appartement réservé aux femmes. Plus le niveau de vie est élevé, plus les quartiers réservés aux hommes et aux femmes sont différenciés dans la maison athénienne.

va durer ! À présent, essaye de retrouver le sommeil. Le jour n'est pas encore levé...

— Bien sûr, répondit docilement Cydippé. Retourne toi aussi te coucher.

Sagement elle ferma les yeux, attendant la sortie de sa nourrice. Elle savait bien qu'elle ne pourrait se rendormir, mais elle ne voulait pas inquiéter un peu plus cette pauvre Néphélé. Celle-ci se faisait déjà assez de souci pour elle depuis leur court séjour à Délos¹. Depuis... – un sourire furtif vint éclairer le visage de la jeune fille – depuis le moment où elle avait rencontré Acontios...

Neuf jours ! Cela faisait neuf jours que Cydippé, accompagnée de son frère Jason, de sa mère et de sa nourrice, avait rejoint les centaines de pèlerins venus se recueillir sur le lieu sacré où étaient nés les jumeaux issus de l'amour de Zeus et de Léo. Neuf jours que, pour la première fois, elle avait quitté les murs de la maison familiale. Oh, il lui était bien arrivé de sortir quelquefois dans les rues, pour aller avec sa mère chez quelques relations de celle-ci, mais jamais elle n'avait quitté la ville. C'était ainsi dans son milieu : les jeunes filles

1. Délos est la plus petite des îles qui bordent la Grèce (on appelle ces îles les Cyclades).

comme les femmes passaient la plus grande partie de leur existence confinées chez elles... Aussi avait-elle été enchantée lorsqu'il avait été question d'aller se prosterner devant Artémis afin qu'elle protège Jason et Cydippé au seuil de leur vie d'adulte.

Dès le départ, tout ce qu'elle avait découvert l'avait emplie de joie. La traversée en bateau d'abord, alors que le jour se levait à peine, puis la découverte de la petite île posée au milieu du bleu lumineux de la mer Égée. Après avoir accosté, on empruntait la voie sacrée, chemin empierré conduisant au mont Cynthe, point culminant de l'île, et bordé de statues magnifiques. Celle d'Apollon en colosse, haute de sept mètres, avait beaucoup impressionné Cydippé.

Elle avait remarqué le garçon pour la première fois lorsque se formait la procession. Alors qu'elle se mêlait à la foule qui se pressait, il l'avait heurtée et s'était excusé, posant sur elle des yeux d'un gris délicat. La jeune fille avait senti qu'elle rougissait :

— Ce n'est rien, avait-elle murmuré, en réajustant sur sa tête sa couronne de feuillages tressés.

Elle avait souri, séduite plus qu'elle ne l'aurait dû par ce regard doux, puis s'était détournée brusquement, honteuse de son attitude.

« Quel curieux garçon ! avait-elle pensé. Il n'est certainement pas d'Athènes pour se comporter ainsi... Là-bas, regarder une jeune fille comme cela est inconcevable ! »

Pourtant il avait l'air bien élevé. Et grand, athlétique, il avait fière allure... Cydippé s'était sentie à la fois furieuse et flattée. Jamais elle n'avait eu l'occasion d'approcher un autre homme que ceux de sa famille, et encore moins d'être admirée ! Pourtant dans quelques semaines, elle aurait quatorze ans, et serait mariée. Son père avait choisi pour elle un aristocrate d'une trentaine d'années...

Tout au long du chemin rocailleux, bousculée de toutes parts, la jeune fille s'était efforcée de ne pas se laisser distraire. Pourtant, elle avait bien remarqué que le garçon s'était approché de son frère. Il lui avait même semblé qu'ils parlaient. Mais elle, elle imitait les pèlerins et priait. Elle avait attendu de franchir le monumental portique précédant le temple d'Artémis, et de découvrir avec effroi le prêtre vêtu de blanc et la chèvre couverte de bandes destinée au sacrifice pour demander à sa mère la permission de s'éloigner. Elle ne voulait pas voir couler le sang, même celui versé en l'honneur de la déesse, et tant pis si Jason se moquait d'elle...

Étendue sur son lit, Cydippé sourit en se remémorant ce qui s'était passé ensuite. Flanquée de Néphélé, elle s'était mise à la recherche d'un endroit tranquille sous les oliviers. À peine était-elle assise sur un rocher que le garçon était là, devant elle, la dévisageant avec insistance.

Cydippé avait esquissé une moue d'indifférence et détourné la tête. Elle était troublée, mais ne voulait rien en laisser paraître. Ainsi, elle pouvait plaire à un jeune homme au point qu'il délaisse une telle cérémonie, et peut-être aussi les membres de sa famille, pour la suivre ?

— Je me nomme Acontios, entendit-elle alors.

Surprise, Cydippé sentit à nouveau la chaleur lui monter aux joues. Une véritable panique s'empara d'elle. Devait-elle lui répondre ? Lui confier à son tour son prénom ? Mais elle en était bien incapable. Elle ne trouverait jamais les mots qu'il fallait. Elle fixa son regard sur les yeux gris du garçon, cherchant à lui faire comprendre ce qu'elle éprouvait. Le savait-elle vraiment d'ailleurs ? Tout était si confus, en elle...

Sans doute déçu de ce silence, le jeune homme fit quelques pas, hésita, puis s'éloigna d'elle.

Un peu vexée, Cydippé haussa les épaules. Après tout que lui importait ce garçon ? S'il souhaitait ne plus s'intéresser à elle, autant s'en réjouir... Elle avait été bien sotte, d'ailleurs, de lui rendre ses regards et de se comporter de façon si légère avec lui. Ce n'était pas du tout conforme à l'éducation qu'elle avait reçue. Pourquoi n'était-elle pas restée avec sa mère et son frère à se recueillir ? À présent, une odeur de viande rôtie enveloppait le temple. La cérémonie était certainement terminée.

Pendant il s'écoula à peine quelques minutes avant qu'elle ne cherche à nouveau le jeune homme des yeux. Oh, discrètement bien sûr. L'air de rien, avec de petits coups d'œil furtifs. D'abord elle le vit observer le sol avec une attention étrange. Que cherchait-il donc ? Puis elle remarqua qu'il tirait de sa besace un stylet.

Ce fut sa nourrice, Néphélé, qui découvrit la première le fruit jeté à leurs pieds. Se baissant pour le ramasser, elle le tendit à sa maîtresse. C'était un coing bien mûr. En le saisissant, Cydippé vit qu'un court texte avait été gravé au stylet sur la peau du fruit. Amusée, elle le lut d'une voix haute et claire :

— Je jure devant Artémis de me marier avec Acontios !

Quand elle comprit le sens des mots qu'elle prononçait, la jeune fille devint rouge de colère. D'un bond elle se leva, et lança le fruit au loin.

— Quelle audace ! s'écria-t-elle en cherchant le garçon des yeux.

À ses côtés, Néphélé se tordait les mains :

— Quelle audace ! répéta Cydippé, que la disparition subite d'Acontios rendait plus furieuse encore.

À présent, la nourrice gémissait :

— Ce n'est pas possible... Un tel serment, devant la déesse !...

— Comment cela devant la déesse ? s'insurgea la jeune fille. Artémis sait bien que j'ai prononcé ces mots sans savoir ce que je disais !

Neuf jours plus tard, allongée sur son lit, Cydippé n'éprouvait plus aucune colère envers Acontios en évoquant cet instant. Mais se souvenir de lui était douloureux, et cela un peu plus chaque jour. Dans la pénombre de sa chambre, une larme glissa sur sa joue enfantine.

« Cela ne peut pas être ! Quoi que je ressente, je ne dois plus y penser... » se dit-elle.

Puis, avec plus de fermeté encore, comme pour se persuader :

« Je dois me marier. Père et Mère s'attendent à voir leur fille digne ! Toute cette histoire doit rester au fond de mon cœur, comme un secret... »

« JE ME NOMME JASON... »

Je me nomme Jason, fils de Xanthippe, du dème de Colargos ¹. C'est sans doute parce que Cydippé est ma sœur jumelle que j'ai pris cette histoire à cœur. Contrairement aux autres garçons de mon âge, qui ne côtoient plus leur mère et leur sœur dès l'âge de sept ans, je n'ai jamais cessé de la voir. Nos parents nous ont laissés libres de nous rencontrer, même si c'est contraire aux usages. Sans cela, je me serais probablement conduit comme les autres le font avec leur sœur : son sort m'aurait été indifférent...

Pourtant j'ai bien assez à faire avec ma propre existence, entre le grammaticien ², le cithariste ³ et l'entraîneur.

1. Le nom grec est composé du nom donné à la naissance (ici Jason), suivi du nom du père (Philippe) et du nom du dème, c'est-à-dire du quartier. Famille et cité sont étroitement liées.

2. Professeur de lettres.

3. Maître de musique.

nement tous les matins à la palestre¹ ! Si notre père savait que j'écoute Cydippé et que je la console, je crois qu'il serait furieux. Mais il est tellement occupé qu'il m'arrive de me demander s'il sait que nous existons ! Je ne risque pas de l'interroger sur l'éducation des filles... et de ma sœur en particulier !

Notre mère, par contre, est toujours inquiète pour nous, et pour ma sœur en particulier. Elle dit qu'elle est comme un cheval fougueux, parfois soumise et bien dressée, mais toujours prête à s'emballer. C'est surtout pour elle que Mère a voulu aller se recueillir avec nous à Délos, afin que les dieux jumeaux Artémis et Apollon nous protègent et nous aident. Car une vie nouvelle nous attend bientôt : Cydippé va nous quitter pour se marier.

Mais si, quand nous sommes partis, ma jumelle était très gaie, elle n'était pas heureuse à notre retour. Depuis, même si elle essaye de le cacher, je vois bien que ses yeux sont tristes, comme ses pensées. Elle ne veut rien me dire, mais son regard se voile souvent de larmes. Est-ce la peur de nous quitter ? Il est vrai que j'ai du mal, moi aussi, à

1. Mot à mot : lieu d'entraînement à la lutte (*palè*). C'est le lieu de formation sportive des enfants (entre 7 et 14 ans), où l'on pratique aussi d'autres sports, sous la direction d'un professeur appelé pédotribe.

Jonathan Livingston le goéland

Richard Bach



Jonathan Livingston n'est pas un goéland comme les autres.
Sa seule passion, c'est de voler toujours plus vite,
toujours plus haut. Incompris des autres goélands,
il est chassé du clan. Il poursuit, solitaire, sa quête de liberté.
Sera-t-il condamné à vivre son rêve seul ?

*« Il remarqua qu'aux vitesses extrêmes plusieurs plumes
dressées simultanément le faisait tourner comme une balle
de fusil... Jonathan venait de réussir la première
acrobatie aérienne de toute l'histoire
terrestre des goélands. »*

Flammarion jeunesse

Mise en page par Meta-systems
59100 Roubaix

Dépôt légal : janvier 2011
N° édition : L.O1EJEN000395.N001
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse